L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI, 5 FEVRIER 1884.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

SAINT SIMON, Mercredi, 6 février,
St-LAURENT, De Jousselin, mercredi 13 fév.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 20 février,

Prix au passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..$80 et $100
Deuxième classe........$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUIT.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $35.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

Les prochains départs de Brême sont les 8 et 29 mars 1884.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

ED. F. STOCKMEYER & Cie,
Agents-généraux, 42 rue de l'Union
22 nov—

LIGNE ANCHOR

—DE LA—

Méditerranée à la Nlle-Orléans,

Le beau vapeur

de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont; de Gênes, le —; de Naples, le —; de Palerme, le — courants. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.

Les importateurs feront bien de transmettre par le cable, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.

Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à

MM. FORSTALL, CLAYTON & CO.
173 rue de la Commune.
16nov—

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis,

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers, $20; excursion, $40, y compris literie; 2e chambre, $55; excursion, $100. Salon, de $60 à $75; excursion, de $110 à $125.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.

A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov—1an

Barcelone et Gênes.

Compagnie Catalane de Vapeurs Transatlantiques, entre la Nouvelle-Orléans et Gênes, via la Havane.

Le magnifique vapeur espagnol "CASTILLA."
Commandant Lubirach,

partira de la Nouvelle-Orléans pour la susdite destination, via la Havane, vers le 5 février.

La Compagnie se réserve le droit d'en avancer ou retarder le départ et d'en décider des escales, conformément aux conditions de ses connaissements.

Pour fret, s'adresser à
G. CORRAL & CO., Agents,
24janv—au 5 fév   57 rue Douane.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 6 février à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer

HUDSON
Capt. C. H. R. Freeman,

partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.0/0
Passage—Cabine........$40
Entrepont........ 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an   Rue Carondelet No 41.

Merchants and Planters' Independent Electric Light Packet.

POUR LE HAUT DE LA COTE au magasin Hampton et à tous les débarcadères intermédiaires
—le magnifique et nouveau bateau
MABEL COMEAUX.

E. J. Comeaux, Capt. P. H. Bertram, commis.
Partira comme ci-dessus les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 12 M., descendant les jours alternatifs.

Un commis est à la tête de la rue Conti, tour ces jours, pour recevoir le frêt.

Il fera son premier voyage JEUDI, 27 sept
26 sept—1an

MANDEVILLE et COVINGTON

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA.

SERVICE D'HIVER.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

MARDI.........A l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI.........A l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI.........A l'arrivée du train de 3 P. M.

RETOUR—Laissera Old Landing:

LUNDI..........5 A. M.
MERCREDI..........7 A. M.
VENDREDI..........7 A. M.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller ou retour, $1 00

Excursion tous les premiers dimanches de chaque mois.

PRIX D'EXCURSION, aller et retour, $1 00

Le frêt est reçu journellement à la gare de frêt du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
31 oct   33 rue Carondelet.

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE-ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx
Nantes	3,578 Tx.		

Le nouveau Steamship MARSEILLE partira pour le Hâvre vers le 15 janvier 1884 et sera suivi par le steamship PARIS vers le 15 février 1884.

Billets de passage [entrepont] de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.

Billets d'aller et retour [entrepont], valables pendant six mois, $68, d'Anvers ou Bordeaux.

Ordres pour billets de passage [entrepont] d'Anvers et de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans $30, payables d'avance.

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture [avec vin ou café], lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.

Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.

Le Steamship MARSEILLE est parti de Bordeaux le 14 décembre. Le Steamship PARIS suivra, partant du Hâvre vers le 28 décembre, d'Anvers le 5 janvier, de Bordeaux le 9 janvier.

La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.

Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13avr   FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue Commune.

BAYOU LAFOURCHE.

"B" Bayou Lafourche Packet Company. "B"

W. G. COYLE, Président.   J. J. FOWLER, Secrétaire.
MAX BLANCHARD, Surintendant.

Le fin marcheur Electric Light Packet

KEOKUK,

MAX BLANCHARD, Capitaine.   T. K. VOORHEES, Commis.

Partira les LUNDIS et JEUDIS, à 5 p. m., pour Donaldsonville, Thibodaux, Laurel Valley et les points intermédiaires sur le Bayou.

Le Steamer

PHIL. E. CHAPPELL,

C. J. BLANCHARD, Capitaine.   M. H. LANDRY, Commis.

Partira les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 p. m., comme ci-dessus.

Un Commis est à la tête de la rue Bienville, tous les jours, pour recevoir le frêt.
5 janv—   P. D. SIMON, Agent, No 75 rue Decatur.

PHARMACIE DUCONGE.

39........RUE DE CHARTRES........39
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.

Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente du Wilton's Dysentery Remedy.   1er sept 83—1 an

FRANTZ & OPITZ,

Coin des rues Royale et Bienville

Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres

WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie et argent massif et plaquée, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.

Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.

Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.

N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.

Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.

1er sept—1an

E. GLAUDEL,

96........RUE DU CANAL........96

LE PREMIER OPTICIEN DU SUD.

Lunettes et Binocles

EN OR A BON MARCHÉ.

JUMELLES D'OPERA,

JUMELLES D'OPERA,

JUMELLES D'OPERA!

Les plus belles qui soient, de tous prix.

Derniers genres de Verres.

Beaux Verres-Cailloux Brésiliens

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 42 rue Dauphine, immédiatement après à la rue formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Poses de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S,

DENTISTE.

BUREAU ET RESIDENCE,
6........RUE DU CANAL........150
près Baronne.

Dentiste du couvent des dames Ursulines.

Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.

Extraction de dents sans douleur.

Marchand de tous articles de dentiste aux prix bruts   25 août—

BODLEY BROTHERS

70, 72, 74 rue St-Charles.

Ont l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets charrettes à bœufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU: 46 RUE DU CAMP. (1er étage,)

CHAS P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, Secrétaire

BAYOU LAFOURCHE.

Pour Laurel Vallée et tous les débarcadères intermédiaires.

H. J. DICKEY,

J. J. Dodd, capitaine.   Ed. Burke, Commis.

Part tous les MERCREDIS et les SAMEDIS à 5 heures du soir,

ASSOMPTION.

P. Charlet, Capitaine. Frank Bergeron, Commis
Part tous les LUNDIS et les JEUDIS à 5 heures du soir.

Côte Supérieure et Donaldsonville.

BELLE OF THE COAST,

J. F. Aucoin, Capitaine. Edw Nicolls, commis.
Part à midi, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, descendant la Côte les autres jours.

Pour Plaquemines,

DANUBE,

(à la place du WHISPER.
J. A. Comstock, capitaine John Taylor, com'is
Part le LUNDI à 5 heures du soir, le VENDREDI, à midi, descendant la côte, les MERCREDIS et DIMANCHES.

Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux ci-dessus nommés.
20 janv—   B. RIVET, Agent.

CHEMINS DE FER

Grande Route Jackson.

Illinois Central Railroad.

Convois à passagers, doublés tous les jours.

Départs.   Arrivées.
Express No 2..9.15 A. M. | Express No 1..7.00 A. M.
Express No 4..5.30 P. M. | Express No 3..10.45 A. M

Le Standard Gauge, voie ferrée en acier à tous les points, Nord, Est et Ouest, faisant usage de chars dortoirs d'une extrémité à l'autre du chemin sans changement de voiture à Chicago, St. Louis, Memphis et Cincinnati.

Un seul changement d'ici à New-York et les villes de l'Est.

Bureau des billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

MATT. KENNEDY,
Agent des Billets.
WM. MURRAY,
Agent Général des Passagers pour le Sud.
J. W. COLEMAN,
Assist. Agent Gén. des Passagers.
11déc—

Great Jackson Route.

Illinois Central R. R. Co.

Double daily Passenger trains.

Leave.   Arrive.
Express No 2..9:15 A M. | Express No 1..7:00 A.M.
Express No 4..5:30 P.M. | Express No 3..10:45 A.M

The Standard Guage, Steel Rail Route to all points North, East and West, with Pullman Sleepers through without change to Chicago, St-Louis and Cincinnati, and but one change to New York and other Eastern cities.

Ticket office—22 Camp St., cor. Common.

MATT. KENNEDY,
Ticket Agent.
WM. MURRAY,
Gen. Southern Pass Agt.
J. W. COLEMAN,
Asst. Gen. Pass. Agt.
12 déc—

Chemin de Fer Pontchartrain.

Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.

A partir de DIMANCHE, 18 novembre, les trains partiront comme suit:

DE MILNEBURG.	DE LA VILLE.
5:30........a. m.	6:30........a. m.
7:30........a. m.	8:30........a. m.
9:30........a. m.	10:30........a. m.
11:15........a. m.	12:00........m.
12:00........m.	1:00........p.m.
2:00........p. m.	3:00........p. m.
4:00........p. m.	5:00........p. m.
6:00........p. m.	7:00........p. m.

Les heures sont celles de la ville.
J. T. HARAHAN Président.
30nov—

Louisville and Nashville Rail Road.

LA VIEILLE ROUTE, SI SURE,

Qui conduit à toutes les villes de l'Est, sans changement de cars, et qui passe par Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fe, Lynchburg, et Washington, D. C., en chars dortoirs. Trains complets de la Nlle-Orléans à Louisville.

Départ.   Arrivée.
Express........8:20 a. m.   9:50 p. m
Côte accommodation........3:35 p. m.   9:05 a. m
Malle rapide........6:00 p. m.   10:10 a. m

Un seul changement de cars, jusqu'aux villes de l'Est. Bureau des billets, coin St-Charles et Commune où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les "sleeping cars."

C. P. ATMORE, Agent Gén. des Pass.
JOHN KILKENY, Assist-Agent Gén des Pass.
J. H. SMITH, Agent pour les billets.
J. T. HARAHAN, Surintendant Général.
26 janv—

Louisville and Nashville Rail Road.

THE OLD RELIABLE ROUTE.

To all Eastern cities. Through without change to Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fla., Lynchburg and Washington, D. C., in Pullman cars Entire trains through from New Orleans to Louisville.

Leave.   Arrive.
Express........8:20 a. m.   9:50 p.m
Coast accommodation........3:35 p. m.   9:05 a. m
Fast Mail........6:00 p. m.   10:10 a. m

Only one change of cars to Northern and Eastern cities. Ticket office, corner St Charles and Common streets, where sleeping car accommodation can be secured

C. P. ATMORE, General Pass. Agent.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Agt.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Gen. Superintendent.
26 janv—

CHEMINS DE FER.

New Orleans and Mississippi Valley Railroad.

Trains on this road arrive and leave from the Jackson Passenger Depot as follows:
Leave daily at........3:00 P. M.
Arrive da ly at........11:50 A. M

Trains run north to Baton Rouge, 48 miles,

JOHN BRADLEY,
8déc—   Superintendent.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Vallée du Mississippi.

Les convois de ce chemin de fer arriveront et partiront de la gare à passagers du chemin de fer Jackson, comme suit:
Départ chaque jour........3:00 P. M.
Arrivée chaque jour........11:50 A. M.

Les convois du nord s'arrêtent à Baton Rouge à 48 milles de la ville.

JOHN BRADLEY
8déc—   Surintendant.

QUEEN AND CRESCENT LINE. New Orleans and North-eastern Railroad.

Ligne courte pour le fret et les voyageurs pour tous les points Au NORD et à l'EST et dans le NORD-OUEST.

Doubles trains-express solides par jour jusqu'à Chattanooga et Cincinnati.

	Départ de la Nlle-Orléans	Arrivée à Cincinnati
Express du matin	9:00 A. M.	5:35 P. M.
Malle-express du soir	8:30 P. M.	7:15 P. M.

Bureau pour contrats de fret et billets, 34 et 36 rue St-Charles.

R. H. GARRATT, Ticket Agent.
N. M. CARTER, Contracting Agent.
BARNARD BROWN,
Gen'l Frt. and Pass Agt. N. O. and N. E.
Nlle Orléans, La.
T. S. WILLIAMS, Supt. N. O. and N. E. R. R.
Nlle-Orléans, La.
E. P. WILSON,   H. COLLBRAN.
Gen'l Pass. Agent   Gen'l Frt. Agent.
Queen and Crescent Line.
22 janv—6m   Cincinnati, Ohio.

Southern California Route.

The Texas and Pacific Railway. NOW OPEN FOR BUSINESS.

is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.

California express leaves New Orleans from depot foot of Terpsichore St. at 12:15 noon. This train will stop only at Davis, Dugan, St. John, Winchester, St-Charles, Vacherie, Donaldsonville and Plaquemine, between New Orleans and Baton Rouge Junction.

Pullman Palace Sleeping cars on this train from Cheneyville to San Francisco.

Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 7.40, a.m. and stops at all plantations.

Through express arrives at New Orleans at depot foot of Terpsichore St. at 8:50 a. m.

Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 7:35 P. M.

Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.

For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Terpsichore street.

A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
B. W. McCULLOUGH,
Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER,
General Passenger Agent, St Louis, Mo
H. M. HOXIE,
Third Vice President, St Louis, Mo.
2 août—

Route du Sud pour la Californie

Le Chemin de Fer du Texas et du Pacifique

EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE

C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.

L'express pour la Californie part de la Nouvelle-Orléans de la gare au pied de la rue Terpsichore à 12:15 de l'après-midi. Ce train s'arrêtera seulement à Davis, Dugas, St. John, Winchester, à la Vacherie St-Charles, Donaldsonville et Plaquemine entre la Nouvelle-Orléans et la Jonction de Baton Rouge.

Des Chars dortoir-Pullman sont attachés à ce train de Cheneyville à San Francisco.

Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans au pied de la rue Terpsichore à 7 heures 40 du matin et s'arrête à toutes les habitations.

L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans, à la gare au pied de la rue Terpsichore à 5:50 a. m.

Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 7:35 P. M.

Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains

Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au No 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Terpsichore.

A. S. GRAHAM,
Agent au Dépt des Billets,
B. W. McCULLOUGH,
Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
A. C. TOWNSEND,
Agent Général au Dépt des Passagers.
St Louis, Mo.
H. M. HOXIE,
3e Vice-président, St Louis, Mo.
21oct—

NLLE-ORLEANS TEXAS ET CALIFORNIE, ROUTE DU SUD

Southern Pacific Star and Crescent Route.

VOIE FERRÉE

—COMPOSEE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad
G. H. & A. system,
Southern Pacific Railway.

Départ:
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie... 7:15 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston...... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle-Orléans 5:00 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans... 6:15 P. M.

Arrivée
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie...... 4:45 P. M.
A la Nlle Orléans de Houston...... 8:30 A. M.
A Houston de la Nlle-Orléans...... 6:40 A. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans...... 6:50 P. M.

Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston.

Et silver-palace sleeping car sans changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magasine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON,
Président.
J. G. SCHRIEVER,
Trafic manager   17mai—1an

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.

R. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an   Mobile Ala.

ASSURANCES.

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes d'incendie.$644,118 33
Primes maritimes.. 227,403 48
Primes de rivières. 37,703 99—$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882........ 201,117 02

Total des primes........$1,110,342 82
A déduire—
Réservé pour risques non échus.$216,697 92
Primes remboursées 88,840 82
Réassurances...... 167,917 84— 475,456 58

Primes acquises........$634,886 24
A ajouter:
Intérêt sur placements........ $33,382 42
Sauvetage........ 7,713 48— 41,095 90

Revenu net........$675,982 14
A déduire—
Pertes par le feu...$332,155 56
Pertes maritimes... 107,175 30
Pertes de rivières.. 7,746 6

Total des pertes..$447,077 51
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses........ 213,556 33— 660,633 84

Profits nets........$ 15,348 30
A ajouter—
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes........ 88,205 15

Total du surplus........$103,553 45
A déduire—
Pertes ajustées, non et en litige........ 58,438 46

Surplus net........ $45,114 99

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DÉCEMBRE 1883.

Argent en banque. $94,189 36
Bons 4 0/0 des Etats-Unis........ 48,000 00
Bons du New Orleans Water works 26,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co. 27,500 00
Bons New Orleans-Pacific Railway.. 1,820 00
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co 4,000 00
Bons Levee Steam Cotton Press..... 24,720 00
Bons Batalion Washington Artillery.. 500 00
Bons St Bernard Steam Engine 100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co 1,500 00
Actions de la State National Bank.... 700 00
Actions de la Valette Dry Dock Company 4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co.... 1,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club.... 750 00
Propriétés foncières de ville........ 63,581 00
Billets, 1re hypothèque........ 129,364 08
Prêts sur demande. 66,920 17
Billets garantis par nantissement........ 10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes........ 4,8 45
Primes en cours de collection........ 110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission........ 916 65
Compte en suspens. 283 36
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance..... 8,838 07—$839,440 58

PASSIF.

Capital........$500,000 00
Réserve pour primes non acquises. 216,697 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées........ 58,438 46
Dividendes non réclamés........ 370 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances...... 14,818 71
Surplus net comme ci-dessus........ 45,114 99—$839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS,   J. TUYES,
Secrétaire.   Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER,
H. GALLY,
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.

JULES ALDIGÉ,   H. GALLY,
THEO. BRIERRE,   CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,   PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE,   AD SCHREIBER,
C. T. DUGA   CHAS. E. SCHMIDT.
FATJO,   JULES TUYES.
12 jan—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des POMPIERS De la Nouvelle-Orléans.

Bureau, 23 rue du Camp.

Neuvième Etat de Situation Annuel.

Conformément à l'article 10 de sa charte, cette compagnie publie l'exposé de ses affaires durant l'année expirant le 31 décembre 1883:

Primes reçues pour des risques d'incendie........$159,570 89
Primes reçues pour des risques de rivières........ 23,970 89
Primes reçues pour des risques maritimes........ 4,161 96

Total de primes reçues........$187,703 74
Moins—
Pertes par l'incendie. $56,600 60
Pertes sur les rivières........ 7,234 90
Pertes sur les mers.. 849 60
Réfaction........ 25,555 64
Réassurances........ 15,489 60
Primes remboursées. 14,621 41
Licenses et taxes.... 6,040 34
Dépenses, commission, loyer, Bureau des Réassureurs, Fire Underwriters' Association, Babcock et Corps de Patrouille, etc., intérêt, escompte et intérêt........ 20,757 35— 147,149 44

Profits........ $40,554 30

La compagnie a l'actif suivant:
Billets du capital-actions........ $11,686 28
Comptant en banque et en caisse........ 127,945 61
Prêts sur collatéraux et hypothèques.... 164,967 03
Billets à recevoir.... 18,361 56
Installations, meubles de bureaux........ 4,314 90
Primes en voie de perception........ 36,178 57—$363,453 89

Passif:
Capital-act'ons........$150,000 00
Réserve pour primes non échues, fonds de réserve et surplus........ 180,825 15
Pertes non-ajustées.. 8,870 57
Intérêt, dividendes, etc., ici déclarés et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions........ 23,758 17—$363,453 89

Le bilan qui précède est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nouvelle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, le 16me jour de janvier 1884.

W. O. HART, Notaire

NOUVELLE-ORLEANS, 16 jan. 1884.

A une réunion du Bureau de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants sur les profits nets de l'année finissant le 31 déc 1883, à savoir:

DIX POUR CENT (10 pour cent) intérêt annuel; et CINQ POUR CENT (5 pour cent) intérêt-dividende sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT (15 pour cent) par an.

CINQ POUR CENT, au Fonds de réserve, conformément à la Section 3 de l'Article VIII de la Charte.

VINGT-CINQ POUR CENT (25 pour cent) dividende de participation aux assureurs.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Directeurs.

Jacob Alexander,   C. Taylor Gauche,
A. A. Maginnis,   Léon Bertoli,
Chas Bensard,   T. Prudhomme,
R. H. Bierhorst,   Alf. H. Isaacson,
C Sporl,   Peter Blaise,
Phil. Beck,   A. H. Sieward,
P. Egan,   I. N. Marks,
Otto Thoman,   John Fitzpatrick,
Wash Marks,   Geo Waters.
18 jan—1m,D,Mar,J

Vingt-sixième Tableau Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurance Hope DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No 188 RUE GRAVIER.

Conformément à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 Décembre 1883, savoir:
Sur les risques d'incendie........$65,102 83
Sur les risques de marine........ 8,912 87
Sur les risques de rivière........ 15,096 44
$89,112 14
Primes non acquises en 1882........ 23,933 96—$113,046 10
Intérêts........$14,479 46
Montant au crédit du compte de profits et pertes........ 615 56— 15,095 02
$128,141 12

En moins:
Pertes sur les risques d'incendie........ 14,538 25
Pertes sur les risques de marine........ 18,326 37
Pertes sur les risques de rivière........ 3,839 32
$36,703 94
Taxes........ 3,756 63
Ré-assurances........ 4,769 30
Primes remboursées.. 5 604 11
Réfaction........ 13,3'0 75
Loyer........ 2,100 00
Frais généraux comprenant:
Salaires, annonces, bureau des assureurs, souscriptions, etc.... 16,126 57
Dividende payé en juillet 1883........ 8,824 85— 91,266 15
$36,874 97
A déduire: Primes non acquises de 1883........ 28,561 87
$8 313 10
Pertes non réglées........ 6,562 17
$1,750 93

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Billets d'actions........$63,215 00
Prêts garantis sur hypothèque........ 31,397 32
Prêts sur demande garantis par nantissement........ 146,570 21
Effets pour primes........ 2,000 24
Actions et Bons........ 2,140 04
Meubles et installations de bureau 2,056 82
Propriétés foncières........ 7,037 60
Primes en voie de perception........ 14,684 69
En caisse........ 24,750 57

Total de l'actif........$293,852 49

PASSIF.

Fonds capital........$250,000 00
Primes non acquises de 1883........ 28,561 87
Réclamation contestée (perte par le feu........ 5,000 00
Pertes non réglées........ 6,562 17
En suspens........ 1,977 52
Surplus........ 1,750 93
$293,852 49

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

A. J. GOMILA, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 12 janvier 1884.

M. T. DUCROS, Notaire Public,
13jan—1m   No 138 rue Gravier.

Alph. WALZ

FABRICANT DU CÉLÈBRE

MALAKOFF BITTER,

94 et 96 rue Conti. Nouvelle-Orléans
Succursale à Paris
1juil —Dim.M

ANNONCES PARISIENNES

M. E. GARLIN, 8 passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes.

C'est à M. E. GARLIN par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.

Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra paraître acceptée par nous en dehors de M. E. GARLIN.

VELOUTINE
CH. FAY,
9 Rue de la Paix,
A PARIS.

POUDRE DE TOILETTES
SPÉCIALE PRÉPARÉE AU BISMUTH,
ADHÉRENTE ET INVISIBLE,
Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.
UNE LÉGÈRE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse.
5 fr. la boîte complète avec houppe.

AVIS—Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHÉ, RIVET, HART & CO.

ASTHME   NÉVRALGIES

Catarrhe, Oppression et toutes les affections des voies respiratoires sont guéries par les Tubes Levasseur. | Et toutes les affections nerveuses sont guéries par les Pilules anti-névralgiques du docteur CRONIER.

Pie LEVASSEUR, 23, r. de la Monnaie, Paris.—A la Nouvelle-Orléans: MM. CARROUCHÉ, RIVET

Vin & Sirop de Dusart

Au Lactophosphate de Chaux

Les expériences des plus célèbres médecins du monde entier ont établi que le lactophosphate de chaux à l'état soluble, tel qu'il existe dans la Vin et le Sirop de Dusart, est à toutes les périodes de la vie, le reconstituant par excellence du corps humain.

Chez les femmes enceintes, il facilite le développement du fœtus et suffit souvent à prévenir les vomissements et autres accidents de la grossesse. Si on l'administre aux nourrices, il enrichit leur lait et il n'y a plus à craindre pour le nourrisson ni coliques, ni diarrhée; la dentition se fait facilement, sans douleur et sans convulsions. Plus tard, lorsque l'enfant est pâle, lymphatique, que ses chairs sont molles, que des glandes apparaissent autour de son cou, on trouve dans le lactophosphate de chaux un remède toujours efficace.

Son action réparatrice et reconstituante n'est pas moins sûre chez les grandes personnes anémiques, souffrant de mauvaises digestions, chez celles qui sont affaiblies par l'âge, le travail ou les excès.

Son usage est précieux chez les phthisiques, car il amène la cicatrisation des tubercules du poumon et soutient les forces du malade en favorisant son alimentation.

En résumé, le Sirop et le Vin de Dusart stimulent l'appetit, établissent la nutrition d'une façon complète et assurent la formation régulière des os, des muscles et du sang.

Paris, DUSART, 8, rue Vivienne.

INJECTION AU MATICO DE GRIMAULT & Cie

Exclusivement préparée avec les feuilles du Matico du Pérou, cette injection s'est acquise en quelques années une réputation universelle. Elle guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.

Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne

VICHY

Administration: PARIS, 22 Boulevard Montmartre.

Grande-Grille—Affections lympathiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs, biliaires, etc.

Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.

Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète albuminurie.

Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.

EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE.

Les sources de Vichy, ci-dessus, se trouvent chez MM. PAUL GELPI & BRO., BRULATOUR, MARCEL MAJEAU.

Compagnie d'Assurances de LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

Bureaux: coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.

J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, A. DELVAILLE,
RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, 30 juin, 1882, est comme suit:
Actif........$4,407,806 24
Passif........ 2,670,383 44

Surplus........$1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident.
Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1883 —1an

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)
67 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849; —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$500.000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, émises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN........Président.
CHAS. H. DOLSEN........Vice-Président.
CHAS. E. RICE........Secrétaire.

Directeurs

Samuel H. Kennedy   Paul E. Mortimer
Victor Meyer,   Joseph Bowling,
W. B. Conger,   S. Hernsheim,
George W. Sentell,   Edward Nalle,
Alf. Moulton,   J. J. Reiss,
Charles Newman,   Louis Prados,
U Marinoni,   Harry L. Flash,
Lucien Deléry,   A. H. Sieward,
Charles H. Dolsen   Sigmund Katz,
Reuben G. Bush,   N. D. Wallace,
John Calder,   R. F. W. Bachman,
S. O. Couton,   Wm Garig,
W. A. Phelps.   John D. Fisher,
M. Gillis,   A. Rosenfeld,
Wm. R. Lyman.   C. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas
Fig 11—1an va

Le Stock le plus vaste au Sud de voitures.

Fred. N. THAYER.

169 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.

(Entrepôts, rue Gravier, 217)
Dépôt du Crane & Breed Manufacturing Company.

Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres. Buggies, Voitures, Harnais, Voiture d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.
18 mars 83 1an

Premier état de situation annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances du SUD

De la Nouvelle-Orléans.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY)

AFFAIRES COMMENCÉES LE 20 NOVEMBRE 1882.

Conformément aux exigences de sa charte, cette compagnie publie l'exposé suivant de ses opérations, du 20 novembre 1882 au 31 décembre 1883:

Reçu—
Primes d'incendie en l'année 1883......$162,424 92
Primes maritimes.... 12,529 31
Primes de rivières.... 13,090 85—$188,045 08
Primes d'incendie, du 30 novembre 1882 au 31 déc. 1882.. $11,860 48
Primes maritimes du 20 novembre 1882 au 31 déc. 1882.. 1,313 85
Primes de rivières, du 20 nov. 1882 au 31 déc. 1882.. 1,257 49— $14,431 83

Primes totales........$202,476 91
Moins—
Réserve pour des risques non échus $47,335 11

Primes nettes........$155,141 80
A ajouter—
Intérêts et escomptes........ 7,082 43

Total des profits........$162,224 23
A déduire—
Pertes d'incendies payées........ $36,174 71
Pertes maritimes payées........ 9,974 97
Pertes de rivières payées........ 830 61
Escomptes et commissions........ 27,541 77
Réassurances et primes remboursées.. 20,419 58
Frais généraux comprenant: salaires, taxes et licenses, bureau des réassurances, corps de sauvetage Babcock, fournitures de bureau, annonces, loyer, etc. pendant 13 mois et 10 jours 25,328 69
Intérêt dividende, juillet 1883........ 1,825 68—$122,096 21

Surplus........$40,128 02
Moins—
Réserve pour les pertes ajustées et non payées, non ajustées et en voie d'ajustement et accusées jusqu'à date........ 23,620 22
$16,507 80
Ajoutez—
Intérêt dividende, juillet 1883, accusé plus haut........ 1,825 68
Profits et pertes........ 6 08

Profits réels........$18,339 56

La Compagnie a l'actif suivant:
Comptant en mains
Banque des Citoyens de la Louisiane.... $53,018 16
Banque Nationale de l'Union de la Nouvelle-Orléans........ 30,698 51
Banque Nationale Mutuelle de la Nouvelle-Orléans........ 14,842 82 $98,559 49
Billets d'actions payables à des dates fixes........ 188,250 00
Prêts sur demande garantis par hypothèques........ 56,552 83
Billets à recevoir dus dans les prochains 30 jours, garantis par hypothèque........ 5,100 00
Primes en voie de perception........ 35,510 31
Billets à recevoir pour primes........ 1,000 00
Un bon de la compagnie de Pompe à Vapeur de St Bernard........ 50 00
Meubles et installations de bureau, coffres, mappes, etc........ 2,926 31
$387,948 94

PASSIF.

Capital-actions........$300,000 00
Réserve, risques non échus........ 47,335 11
Réserve, pertes non ajustées et non payées........ 23,620 22
Dividendes non réclamés........ 479 73
Surplus........ 16,513 88
$387,948 94

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER,
SCOTT MCGEHEE,   Président.
Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, à la Nouvelle Orléans, Lne., ce 9 janvier 1884.

W. J. CASTELL, notaire.

A une réunion du Bureau de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer à partir du 28 du courant, l'intérêt-dividende semi-annuel de trois (3) pour cent pour l'année 1883, sur le fonds-capital payé, faisant six (6) pour cent d'intérêt pour la dite année; et de distribuer le reste des profits, conformément aux dispositions de l'Article VII de la charte, comme suit:

25 pour cent, comme un dividende comptant sur le fonds-capital payé, équivalant à trois (3) pour cent du capital.

25 pour cent au fonds de réserve.

50 pour cent parmi TOUS les assurés de la compagnie "pro rata", sur le montant des primes nettes payées par chacun en 1883 (équivalant à quatre (4) pour cent sur les sommes payées), en outre des 15 pour cent d'escompte comptant qui leur ont été déjà alloués

Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1884.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Directeurs.

Emile L. Carrière,   Louis Bush,
J. J. Gidiere,   G. P. Harrison,
B. F. Chambers,   D. Fatjo,
Gilbert H. Green,   H. E. Shropshire,
M. Schwabacher,   J. A. Dufilho,
J. A. Lafaye,   J. H. Menge,
John T. Moore, Jr.,   P. A. Villermin,
Adolph Meyer,   Geo. H. Dunbar,
E. L. Forstall,   F. G. Ernst,
Joseph David,   I. Hernsheim,
D. A. S. Vaught,   R. Beltran,
L. Lacassagne,   Henry Lehmann,
Thos J. Woodward.
10 janv—

Lumbermen's Exchange.

LUMBER, TIMBER AND SHINGLES—
YELLOW PINE—For building, furnished to sizes up to 6x8, 32 feet long ⅌ 1,000........$14 00@16 00
For building, Lumber over 32 long.. 16 00@20 00
Boards, 1, 1¼, 1½@12 in, merchant........ 15 00@16 00
Boards, 1, 1¼, 1½@12 in, clear. 16 00@17 00
Boards for sheating........ 9 00@10 00
Weather boarding........ 13 00@14 00
Weather boarding dressed........ 16 00@17 00
Flooring, dressed 1¼ inch merch. 21 50@25 00
Flooring, dressed 1¼ inches clear 25 00@30 00
Flooring, 1¼ in. clear, gallery.... 30 00@35 00
Flooring, 1½ in., clear, square edge........ 22 50@25 00
Ceiling, dressed, ⅜ and ⅝ in., merchantable........ 13 00@14 00
Ceiling, dressed, ⅜ and ⅝ inch, clear face........ 18 00@20 00
Shelving, or base dressed........ 18 00@20 00
Shelving double dressed........ 20 00@22 50
Wharf timber per B foot........ 10@ 12c
Wharf timber 12x12 square........ @ 15¼
Cotton wood boards and plank.... 12 00@14 00
CYPRESS — Sills fence posts, sleepers........ 18 00@22 50
Boards, 1¼, 1½ and 2 inches, pr. seasoned........ 27 50@32 50
Boards, 1 1¼, 1½ and 2 in. ch.. 32 50@35 00
Cooler plank, 2, 2 1/3 and 3 in.. 35 00@45 00
Box boards........ 14 00@16 00
Cedar in logs........ @ 8¼c
Cedar sawed........ 4¼c

WALNUT—Ohio river 1½ 4 inch 100 00@150 00
Arkansas river........75 00@ 80 00
Black river........85 00@150 00
Mahogany in logs........ 10@ 120
Mahogany sawed........ 12½@ 15c
OAK—Ohio river, 1 to 4 inches.... 50 00@60 00
OAK—White, 1 to 4 inches........ 60 00@80 00
SHINGLES—20 in. guaranteed 4 25@ 4 50
20 inches merchantable........ 3 75@ 4 00
LATHS—Plaster........ 2 00@ 2 50

BUILDING MATERIALS—
BRICK—Red building, ⅌ 1,000. 9 00@10 00
Lake building, ⅌ 1,000........ 9 50@11 00
Lake paving, ⅌ 1,000........ 11 50@13 50
American fire. ⅌ 1,000........ 27 00@30 00
English fire. ⅌ 1,000........ 35 00@35 00
LIME—Alabama, ⅌ bbl........ 1 00@ 1 25
Western. ⅌ bbl........ 1 05@ 1 10
CEMENT—Portland, ⅌ bbl........ 3 25@ 3 75
Rosendale ⅌ bbl........ 1 75@ 2 15
Western. ⅌ bbl........ 1 40@ 1 50
PLASTER—Calcined, ⅌ bbl........ 1 85@ 2 25
Hair, plaster, ⅌ lb........ 06@ 08
SAND—River, ⅌ bbl........ @ 20
Yellow, ⅌ bbl........ 24@ 30
White, ⅌ bbl........ 35@ 60
Ballast. ⅌ bb........ @ 20
TILES—English ridge, each........ 18@ 20
Fire tiles........ 50c@ 1 00
SLATE—Bangor quarry, ⅌ sq're. 6 25@ 8 00
Virginia quarry. ⅌ square........ 6 00@ 6 50
Chapman quarry. ⅌ square........ 7 50@10 00
Purple, ⅌ square........ 6 25@ 7 25
English quarry, ⅌ square........ 8 00@ 9 00

FLAG STONE—
German 16x16 ⅌ yard........ $ 1 80
German 19½x19½ ⅌ yard........ 1 90
German 22¾x22¾ ⅌ yard........ 2 00
German 25¾x22¾ ⅌ yard........ 2 00
MISCELLANEOUS—
Shillinger pavement, Laid........ 2 65
Slate slabs and hearths per squ ft 45@ 50
IRON—
Bars round and Square—1 to ⅞ ⅌ 100........ 2 35@ 2 60
Bars, flat, 1½ to 4x⅞ inches ⅌ 100........ 2 35@ 2 50
Bands, light, 3 to 6x⅛ inches ⅌ 100........ @ 2 90
Bands, heavy, 3½ to 6x¼ inches ⅌ 100........ @ 2 55
Hoops, ⅝ and 9/16, 17 to 20 G per lb........ @ 5 00
Sheet 10 to 14 G per lb........ 3 50@......
Sheet, galvanised, 26 G per lb... 8¼@......
Roofing........ @9 1 10
NAILS—
Ten d nails ⅌ keg........ 3 10@ 3 25
Cut spikes ⅌ keg........ 3 25@ 3 40
TIN—
Roofing, 1x20x28 inches ⅌........ 16 50@......
I. C. 1x20x28 inches ⅌ box........ 12 50@......
1x14x20 inches ⅌ box........ 8 25@......
I. C. 14x20 inches ⅌ box........ 6 25@......
Block ⅌ lb........ 24@......
COPPER—
Roofing per lb........ @ 21½
Brazier's sheets 12 lb and over.. @ 23½
BRASS—
Sheet........ @ 27
ZINC—
Sheet........ @ 7
LEAD—
Pig........ 5½
Sheet........ 08
Pipe........ 8½
PAINTS—
White Lead, strictly pure per lb. 6½@ 7
Red—Painters per lb........ 6½@ 7¼
Red—Extra per lb........ 07
OILS—
Linseed—Raw per gal........ 58@ 60
Linseed—Boiled per gal........ 61@ 63
Lard—Winter per gal........ 90@ 95
Lard No 1........ 70@ 75
Cotton seed........ 48@......
TURPENTINE........ 40@ 45

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—le gallon........$2 37 à 2 40
BRANDIES—Du pays, le gallon.$3 00 à 3 50
Pêche—vieux, le gallon........ 1 10 à 1 25
Pomme........ 2 25 à 2 75
Cognac importé—1877, le gal. 4 80 à —
1872........ 5 50 à —
1870........ 5 75 à —
1866........ 6 50 à —
1860........ 7 40 à —
1858........ 8 00 à —
1848........10 50 —
Otard Dupuy & Co's Cognac
1878 5 50 à —
do do do do 1870 7 00 à —
do do do do 1854 9 00 à —
do do do do 1848 10 25 à —
Bisquet, Dubouché &co, cognac
1878........ 4 50 à —
1870........ 5 50 à —
1848........ 9 00 à —
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphia, par galon........ 1 20 à —
Hollande, par gal........ 2 75 à 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom... 3 15 à 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse........ 8 50 à 9 00
Holland, par caisse........ 7 50 à —
J O S & Co imported Holland, le gal........ 3 00 à —
Do la caisse........ 8 50 à —
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal........ 1 17 à 1 18
Ouest........ 1 17 à 1 18
Bourbon........ 1 40 à 3 50
Seigle........ 1 50 à 3 50
Ecosse, importé........ 4 00 à 4 25
Irlandai importé........ 4 00 à 4 25
RHUM—Nlle-Angleterre........ 1 45 à —
Jamaïque........ 4 25 à 5 55
Santa-Cruz........ 3 65 à 4 20
CHAMPAGNES—Roederer Carte Blanche, qts par doux... 26 00 à —
Piper Heidsieck qts, par doux. 28 00 à —
Krug & Co. q par doux.......24 00 à —
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par doux........24 00 à —
Cremant d'Ay, par doux........28 00 à —
Pintes, $2 en plus
G H Mumm's & Co Dry Verzenay........24 75 à —
Extra Dry........28 00 à —
INS—California Claret, le gal.. 60 à 65
Zienfandel, No 1, le gal........ 70 à 75
Clarets Importés— Ordinaire par bar........57 00 à 60 00
Clarets de famille, le bar........70 00 à 80 90
Clarets fins, le bar........90 00 à 175
Médoc, la caisse........ 6 00 à —
St. Julien, la caisse........ 6 50 à —
Margaux, la caisse........ 7 00 à —
Pontet Canet, la caisse........10 00 à —
Larose, la caisse........12 00 à —
Léoville, la caisse........12 00 à —
Chateau Lafitte, la caisse......24 00 à —
Ordinaire, la caisse........ 3 20 à 3 50
Château Dillon, p. cask........ 125 à —
Blanquefort p. cask........ 105 à —
Château Dillon p. caisse........ 7 50 à —
VIN BLANCS—California claret le gallon........57 00 à 58 00
Importé de famille, la bar......65 00 à 80 00
Importé, fin, la bar........90 00 à 175 00
Graves la caisse........ 6 00 à —
Sauternes, la caisse........ 6 50 à —
Haut Sauternes, la caisse...... 10 00 à —
Latour Blanche, la caisse...... 18 00 à —
Chateau Yquem, la caisse......24 00 à 30 00
Ordinaire, a caisse........ 3 50 à —
Muscat, la caisse........ 4 25 à 6 50
Madère, Cette, le gal........ 1 00 à 1 10
Madère, genuine fine, le gal... 3 50 à 5 00
Madère, la caisse........12 00 à 25 00
Sherry, Cette, le gal........ 1 00 à 1 10
Serry genuine Xérès, le gal.. 1 50 à 5 00
Sherry, la caisse........ 9 00 à 25 00
M J Yrearte's pale sherry...... 1 20 à 3 50
Port wines, le gal........ 1 20 à 4 00
Osborn &co's Queen's port..... 5 50 à —
Do very fine old port........ 6 05 à —
New Orleans claret par barillet.43 00 à —
—   boite........ 2 80 à —
Malaga par barillet.55 00 à —

FEUILLETON.

No 21. Commencé le 11 janvier 1884.

CIGARETTE

CANTINIÈRE AUX ZOUAVES.

—PAR—

OUIDA.

Suite

Puis l'Emir désignant le soleil qui était alors à son zénith:—

—Tu es un grand guerrier; des hommes comme toi ne mentent pas. Va, et si elle m'est rendue avant que le soleil soit à moitié de sa course vers l'occident, toutes les tribus d'Ilderim te considéreront comme un frère et plieront comme l'acier devant tes ordres. Sinon.... par le Dieu tout-puissant.... aucun des hommes de ta troupe ne vivra pour raconter l'histoire de Djelma!

Le chasseur inclina la tête sur la crinière de son cheval; puis, sans ajouter un mot, il tourna sur lui-même et reprit sa course à travers la plaine. Quand il eut regagné le campement de son régiment, il se dirigea vers la tente de son colonel.

Que se passa-t-il entre eux?.... Nul ne le sut jamais. L'entrevue fut courte et probablement orageuse: assurément elle fut féconde et décisive; et les escadrons d'Afrique s'étonnèrent que l'homme qui avait osé affronter Raoul de Châteauroy dans sa bauge en fût sorti vivant. Quel qu'eût été le talisman dont il s'était servi, le résultat fut merveilleux.

Au moment où le soleil touchait la partie inférieure de l'horizon à l'occident, le scheik Ilderim, à cheval, avec toute sa tribu déployée derrière lui, bien armée, prête à s'élancer sur les pillards, si l'heure s'écoulait sans que le gage fût rendu, aperçut la silhouette du chasseur apparaître de nouveau.

Il ne revenait pas seul.

Ce soir-là, la Perle-du-Désert reposa de nouveau dans les bras du grand Emir; et de cette heure data la haine passionnée, sauvage, avouée, de Raoul de Châteauroy pour le plus audacieux soldat de ses terribles cavaliers, connu dans sa troupe sous le nom de Bel-à-Voir.

C'était dans la tente d'Ilderim qu'il était alors retiré, les yeux fixés au dehors du côté des ténèbres, vers un endroit où le feu élevait ses flammes rougeâtres sous un grand chaudron et au delà duquel s'étendait la sombre immensité du ciel parsemé d'étoiles. Depuis l'heure où il avait retrouvé son trésor, le scheik avait été fidèle à son serment; sa tribu et toutes ses subdivisions avaient eu pour le soldat français la plus étroite fraternité; partout où ils se trouvaient, il était honoré et bien accueilli.

Le silence régnait dans la tente sous laquelle, abritée par un épais rideau de poils de chèvre, la jeune et belle Djelma jouait avec son fils unique, un enfant de trois ou quatre ans. Le scheik restait muet; les Djouad et les marabouts qui l'entouraient ne parlaient jamais en sa présence, à moins que leur seigneur ne le leur ordonnât.

Le chasseur était étendu immobile, le coude appuyé sur un coussin d'origine marocaine, les yeux fixés sur le mouvement incessant et changeant des feux du bivouac à la lueur des étoiles. Après le bruit, la joie, les chansons bruyantes, et la bonne humeur de ses camarades, le silence et le calme de la tente de l'Emir étaient les bienvenus pour lui.

—J'aurais aimé à venir droit à toi, Sidi, la première fois que j'ai mis le pied en Afrique,—dit-il enfin, tandis que la fumée s'échappait en tourbillons sous ses longues moustaches.

—C'eût été vraiment heureux,—répondit le khalifat, qui aurait donné les meilleurs étalons de son haras pour avoir ce Franc auprès de lui en temps de guerre comme en temps de paix,—il n'y a pas de vie préférable à la nôtre.

—Ma foi! je le crois,—murmura le chasseur, s'adressant plutôt à lui-même qu'au Bédouin.—Le désert te garde, toi et ton cheval, et tu peux laisser aller tout le reste du monde.

—Mais nous sommes des assassins et des pillards, disent tes frères,—reprit l'Emir, sur les traits duquel voltigea un instant l'ombre d'un sourire sardonique.

Bel-à-Voir se mit à rire doucement.

—Ne me pousse pas à me révolter contre mon drapeau d'adoption. Je ne pensais à rien dans ce temps-là, autrement je ne serais pas allé chez vos ennemis. Non que nos Roumis ne soient pas de bons garçons.... Impossible de trouver de meilleurs camarades....

Le khalifat retira la longue pipe de sa bouche.

—Tes camarades,—dit-il,—sont des braves, de grands guerriers, et des ennemis indomptables; contre de pareilles gens, ma voix ne s'élève jamais, quoique mon sabre puisse se croiser avec le leur. Mais les essaims de sauterelles qui dévorent la terre sont les mangeurs d'argent, les petits despotes, les fripons, les hommes qui extorquent de l'or par des moyens infâmes, qui trafiquent de la tyrannie, qui pillent sous un nom officiel, qui accablent Alger de la malédiction de leur avarice, de leurs fraudes, de leur routine, de leur civilisation sortie de l'enfer. C'est la bureaucratie... comme on dit dans ta langue... qui est la spoliatrice et l'oppression du sol. Mais Inshallah, notre patience n'aura qu'un temps. Encore un peu, et la honte de l'envahisseur sera lavée dans le sang. Allah est grand, et nous pouvons attendre!

Et avec l'impassibilité musulmane que démentait le feu sombre de son regard, le Djied s'étendit de nouveau dans un repos silencieux.

Le chasseur ne répondit rien: ses sympathies étaient avec les Arabes, sa fidélité et son esprit de corps étaient avec le drapeau sous lequel il s'était enrôlé. Il ne pouvait pas défendre l'usurpation française, mais il ne pouvait pas non plus condamner le drapeau qui était devenu le sien, et sous lequel il s'était habitué à goûter tant d'honneur national et dont il était si fier.

Il trouva un sujet moins scabreux dans une discussion hippologique avec l'Emir. Pour lui, le chef austère se détendait avec lui les lèvres minces et compassées de l'Arabe devenaient éloquentes avec son art-oratoire plein de solennité; pour lui tous les liens de l'hospitalité semblaient devenir plus étroits et plus chauds.

La nuit était déjà presque écoulée lorsque la conversation sur les juments couleur de pigeon ramier et les étalons alezan se termina entre le Djied et son hôte. Le soldat français qui avait été envoyé là par le Bureau Arabe, avec un autre de ses camarades, se dirigea, à travers le camp, alors tranquille, vers la tente noire et blanche qui avait été préparée pour lui.

Au moment où il soulevait les rideaux pour entrer, son camarade, qui était couché sur le dos, les talons beaucoup plus élevés que la tête et une petite pipe entre les dents, se releva par un rapide soubresaut et se dressa tout debout en faisant le salut militaire.

C'était un petit homme trapu, avec une peau brûlée comme un grain de café, qui formait un singulier contraste avec ses yeux bleu clair et ses épais cheveux courts et jaunes.

—Pardon, monsieur! J'étais à moitié endormi!—dit l'homme en anglais.

Le chasseur sourit.

—Ne parle donc pas anglais; quelqu'un finira par t'entendre un jour.

—Eh bien! quand on m'entendrait, monsieur?—répondit l'autre.—Cela remonte un peu le moral. Ils savent tous que je suis Anglais, mais aucun d'eux ne sait que vous l'êtes. Le nom sous lequel vous vous êtes engagé ne peut vraiment rien leur apprendre. Ils ont deviné que ce n'était pas le vôtre. Toto, le petit gaillard si fin, m'a dit aujourd'hui:—Tu traites toujours ton brigadier comme si c'était un prince."—"Morbleu!" que j'ai dit, "j'aimerais bien à voir le prince qui lui ressemble!"—Tu as raison" m'a dit le petit homme. Il n'a pas son pareil pour couper la tête d'un de ces voleurs d'Arabes d'un revers de sabre!"

Le brigadier rit encore un peu en s'étendant sur le tapis.

—Dame! c'est bien quelque chose d'avoir une vertu! mais aie soin que tous ces bavards-là ne tirent rien de toi.

—Seigneur, monsieur! n'y ai-je pas pris soin depuis dix ans? C'est devenu tout à fait naturel à présent. Je ne pouvais pas dans les commencements tenir ma langue, cela m'aurait été tout à fait impossible. Pour lors je l'ai laissée courir avec des roues bien graissées sur mille pistes différentes. Je leur ai raconté tant d'histoires incroyables sur les lieux d'où nous venions, qu'ils en ont un demi-million de genres différents à choisir. Les uns pensent que vous êtes un noble polonais qui a été échaudé par les Russes; quelques-uns, que vous êtes un prince italien qui a été nettoyé proprement, comme le duc de Parme et les autres; d'autres, que vous êtes un grand d'Espagne exilé, venu pour apprendre la tactique et le reste, afin de pouvoir retourner dans votre pays et renverser le gouvernement. Que le ciel vous bénisse, monsieur! vous pouvez vous fier à moi pour mettre les gens dedans.

Le brigadier sourit encore et commença à se débarrasser de son uniforme.

Aussitôt l'orateur, connu sous le sobriquet de "Crache-au-nez-de-la-Mort," à la suite des aventures et des audacieuses razzias dont il était sorti sans une égratignure, se laissa tomber sur les genoux et se mit en devoir de retirer le harnachement de son camarade, en s'acquittant de ce soin avec autant de respect que s'il eût été gentilhomme de la chambre en service auprès d'un Louis XIV.

L'autre le repoussa doucement.

—Non... non... Je t'ai dit mille fois que nous sommes camarades et égaux à présent.

—Et moi, je vous ai répondu mille fois, monsieur, que nous ne le sommes pas, que nous ne le serons jamais, et que nous ne devons pas l'être, répliqua le soldat d'un ton bourru, en tirant les bottes couvertes de poussière.—Un gentilhomme est un gentilhomme, quels que soient les embarras dans lesquels il est tombé.

—Mais il cesse d'en être un dès qu'il accepte un service qu'il ne peut récompenser, ou qu'il réclame une supériorité qu'il ne possède pas. Il y a douze ans que nous sommes nous soldats ensemble....

—C'est vrai, monsieur, mais nous sommes ce que nous avons toujours été, ce que nous serons toujours... l'un un gentilhomme, l'autre un vagabond. Si vous trouvez que j'ai fait quelques bonnes choses côte à côte avec vous, de temps en temps, dans les combats, permettez-moi de faire ma volonté et laissez-moi vous servir, quand je le peux. Je ne peux pas le faire quand les autres ont les yeux sur nous: mais ici je le puis et je le veux.... pardon.... excuse.... il faut que cela finisse. On peut parler librement ici, où il n'y a que des Arabes autour de nous, et toute l'armée sait assez, monsieur, que sans ce diable de Châteauroy, vous seriez officier depuis longtemps.

—Oh! non!... Il y a des centaines d'hommes dans nos rangs qui méritent plus que moi l'épaulette.... Mais laissons le colonel tranquille. Il est notre chef, quelqu'il puisse être, d'ailleurs.

Ces paroles étaient calmes et insouciantes, mais empreintes d'une autorité qu'il ne fallait pas contester. Crache-au-nez-de-la-Mort baissa un peu la tête et continua à déshabiller son brigadier en silence, se contentant de marmotter entre ses dents que ce qu'il venait de dire n'en était pas moins vrai, et que tout le régiment le savait.

Il y eut un long moment de silence...

—Ne peut-il donc plus jamais y avoir d'espérance, monsieur?—dit le soldat tout bas, tandis que sa voix tremblait un peu sous la longue et énergique courbure de ses moustaches rousses.

Le chasseur se ranima et sourit d'un air insouciant et léger, de ce même sourire avec lequel il avait affronté précédemment les assauts des charges enragées comme celles de la magnifique journée de Zaatcha.

—Pour qui?... Pour nous deux?... Oh! oui, très-probablement nous arriverons à la renommée, et nous mourrons sous-officiers ou gardes champêtres!... Une destinée splendide!

—Non, monsieur,—dit l'autre avec une hésitation qui faisait trembler sa voix.—Vous savez bien... pas d'espoir que vous soyez jamais...

Il s'arrêta; il ne savait comment exprimer par des phrases les pensées qu'il avait dans l'esprit.

L'autre s'agita avec une certaine impatience.

—Combien de fois ne t'ai-je pas dit d'oublier que j'avais été autre chose qu'un soldat de la France? Oublie comme j'ai oublié!

L'audacieux Crache-au-nez-de-la-Mort, que rien ne pouvait dompter et que rien ne pouvait étonner, parut repentant et confus comme un épagneul qu'on aurait grondé.

—Je sais bien, monsieur, j'ai essayé, pendant plusieurs années, mais je pensais comme cela que la mort de Sa Seigneurie....

—Ni vie ni mort ne peuvent faire de différence pour moi, excepté la mort que quelque jour la lance d'un Arabe me donnera, et elle est bien longue à venir, celle-là!

—Oh! pour l'amour du ciel, monsieur Cecil, ne parlez pas ainsi!

Le chasseur tressaillit et frissonna à ce nom comme si une balle l'avait frappé.

—Ne répète jamais cela!

Rake, baptisé du nom algérien de Crache-au-nez-de-la-mort, balbutia une excuse pleine de contrition.

—Je ne l'ai jamais fait, monsieur,.... pas une seule fois cette année; mais cela m'a échappé, en vous entendant dire que vous désiriez la mort. Comme cela....

—Oh! je ne désire pas la mort!—dit l'autre en riant d'un rire bas et indifférent qui avait un singulier accent de tristesse.—Je suis de l'avis de nos amis les spahis... la vie est très-agréable avec un harem bien choisi et un bon cheval. Malheureusement les harems sont trop chers pour les roumis! Pourtant je ne suis pas sur que je ne m'amuse pas mieux dans les chasseurs que lorsque j'étais dans la Garde... surtout lorsque nous sommes en campagne. Je pense qu'il faut que nous soyons des animaux sauvages dans l'âme, sans cela nous ne trouverions pas tant de piquant dans l'étreinte de la mort. Bonsoir!

Il s'étendit sur les peaux qui lui servaient de lit et ferma les yeux. Il était accoutumé à dormir comme dorment les soldats, au milieu du vacarme d'un camp, ou avec le rugissement des animaux sauvages répété par les échos des montagnes environnantes, avec sa selle sous la tête, sous un quartier de rocher, avec la persuasion qu'à chaque instant l'alarme pourrait être donnée par les tambours battant la générale au milieu de la nuit, et que l'ennemi allait tomber avec la rapidité de l'éclair sur le bivouac. Mais à cette heure un nom... longtemps effacé pour lui... lui avait rappelé des années lointaines qu'il avait enterrées pour jamais le premier jour qu'il avait porté le képi d'ordonnance de l'armée d'Afrique et qu'il avait été enrôlé parmi ses héroïques camarades.

Longtemps après que son serviteur se fut profondément endormi et que la lumière du candélabre de bronze turc à une seule branche se fut éteinte, le chasseur d'Afrique resta éveillé, regardant, à travers les plis de la tente, le camp sombre et silencieux des Arabes, et laissant sa mémoire retourner en arrière vers un temps qui était devenu pour lui comme un rêve... un temps où un autre monde que le monde d'Afrique l'avait connu sous le nom de Bertie Cecil.

XVIII.

CIGARETTE BIENFAITRICE.

—Il faut convenir que nous sommes originaux,—disait Claude de Chanrellon, étendu sur trois chaises devant le café de la Place du Gouvernement.

—On trouve des diamants dans la hotte du chiffonnier,—dit en grommelant un général de division qui était le plus terrible pête sec de toute l'armée française, mais qui aimait ses enfants du diable, comme il appelait ses hommes, d'un grand amour, et qui n'aurait pas toléré qu'un autre les décriât, quoiqu'il fût tout prêt à leur distribuer punitions et blâmes.

—Vous êtes poétique, mon général,—dit Claude de Chanrellon,—mais vous êtes dans le vrai, notre armée est une fournaise dans laquelle, la gamincrie devient de l'intrépidité et produit de l'héroïsme. Un beau produit, et pour lequel la France est sans rivale!....

—Mais, nos produits conservant la marque du marché, il faut bien voir que c'est le diable qui les a fabriqués, si c'est dans ce creuset qu'ils ont été formés,—avança un colonel de tirailleurs indigènes.

Chanrellon se mit à rire, en secouant la cendre de son cigare.

—Pardon, mon colonel! nous faisons honneur à notre premier fabricant, alors; il n'y a rien qui vaille quelque chose dans ce monde sans une pointe de diablerie.

—Sacrebleu!—grommela le général,—nous avons le droit de faire l'éloge des vauriens; sans eux, nos conscrits seraient de pauvres sires. Le conscrit ne se bat que parce qu'il faut se battre; le mauvais sujet, lui, se bat parce qu'il aime à se battre. Cela fait une grande différence!

—Ma foi!—dit en riant Chanrellon,—si nous publiions tous nos mémoires, le monde lirait un drôle de livre. Dumas et Féval seraient distancés. On trouverait bien vite que les véritables recruteurs qui nous envoient dans les rangs sont....

—Les femmes!—dit le général en grognant.

—Les cartes!—soupira le colonel.

—L'absinthe!—dit un autre.

—L'amour à la Musset dans une mansarde.

—La politique accentuée.

—Une comédie sifflée.

—Des serments de carbonari quand on n'était qu'un imbécile.

—Le spleen.

—Les dés.

—La roulette.

—Le désir de tuer ou d'être tué!

—Morbleu!—s'écria Chanrellon quand chacun eut dit son mot,—tout cela envoie des volontaires dans les rangs, c'est très sûr; mais le général a trouvé la véritable cause. Voyez la petite Cora. Le ministre de la guerre devrait lui donner la croix. Elle nous envoie dix fois plus de braves soldats que la conscription. Cinq beaux garçons, tous de la vieille roche, se sont enrôlés aujourd'hui, parce qu'elle les a dépouillés de tout; il ne leur reste plus que l'armée. Elle est inappréciable, cette Cora.

—Ho! ho!—dit Chanrellon,—voilà le beau brigadier qui passe. Voyons, Bel-à-Voir, n'est-ce pas une femme qui vous a envoyé ici? Hein?

—Non, mon commandant, c'est le hasard.

—Avait-il des cheveux rouges, le hasard qui vous a jeté à la dérive?

—Nous nous y jetons de nous-mêmes quelquefois, mon commandant.

—Ma foi! non. Nous irions bien assez droit sans elles.

(A continuer.)